

## FRONTISPCE

A L'ÉTERNEL, A L'INVISIBLE, AU SEUL SAPIENT, AU MEILLEUR  
 DE TOUS LES ÊTRES,  
 INFINI ET OMNIPOTENT

צבאות

אלהים

יהוה

(TZEBAOOTH)

(ÆLOIM)

(TETRAGRAMMATON)

## AU DIEU DES DIEUX

## L'ÊTRE DES ÊTRES

## TRI-UN

SAINT, SAINT, SAINT

AU PÈRE, et AU FILS, incarné dans la plénitude du temps JHSUH-  
 CHRIST, ainsi qu'au SAINT-ESPRIT,

De l'Universalité des choses existantes, créées et renfermées dans  
 tout l'UNIVERS

AUTEUR, CONSERVATEUR, GUBERNATEUR

pour toujours ;

A son SEIGNEVR et SOVVERAIN Universel, bénignissime, en le  
 craignant finalement, l'aimant uniquement, l'adorant humblement; et  
 dans toute l'éternité, avec la dévotion qu'il lui doit, avec raison te  
 louant,

II.

A TOUTE LA MILICE OMNIPOTENTE DE L'ARMÉE SPIRITUELLE ET  
 CELESTE, respectueusement rassemblée à ces esprit de flamme qui  
 sont les ministres de IEHOVAII, divinement concédés à moi, et  
 m'assistant de leur plein gré, par leur office didactique et tutélaire,

## III.

A SON PROCHAIN (à celui qui aime véritablement et artistiquement son Dieu) à tout fidèle, quel qu'il soit, fil l'aimant extrêmement,

## IV.

A LUI MEME serviteur et organe de DIEU (que la jactance et la calomnie soient loin de sa bouche !) avec tout le soin possible, suivant la mesure des Dons, par le SEIGNEUR très libéralement accordés.

## V.

A TOUTE LA SACRO-SAINTE ECRITURE RIBLIQVE, (S. Paul II. Timoth III. Vers 16.) utile pour instruire, pour démontrer, pour corriger, pour conduire dans la justice que l'HOMME DE DIEU soit parfait, étant préparé à toute œuvre de bien,

## VI.

A LA -NATURE mirifique, régie par les ELOHIM dans le MONDE universel (et à son FILS, appelé la MAGNESIE des Philosophes jamais odieuse, qui doit être considéré comme MOUVEMENT et LUMIERE,

Enfin :

## VII.

AUX SCIENCES ET ARTS, tous en général, par lesquels la gloire de DIEU est étendue sur tout l'Orbe Terrestre, et principalement aux sciences les plus secrètes et les plus sublimes qui s'accomplissent spagyriquement par le moyen du FEU qui éprouve toutes choses,

CET AMPHITHÉÂTRE

DE L'ETERNELLE SAPIENCE

SEULE VRAIE

*Et même*

De ces vierges très chastes, qui, comme ELLE touchent presque aux demeures sacrées les plus secrètes, et dont il n'existe pas, parmi les Sciences et Arts utiles, sur tout l'Orbe Terrestre, au genre humain, de plus augustes, de plus saintes et (à cause de l'UTILITE et des FRUITS,

tant macro et micro-cosmiques que DIVINS, salutaires dans l'Eternité  
de plus éminentes par exemple

DE LA KABALE, DE LA MAGIE ET DE L'ALCHIMIE,

Prudentissimement, Théo- et Philo-SOPHIQUEMENT auxiliatrices (par un artifice miraculeux et multiple) de LEUR HEROÏNE très sainte, dans l'ORATOIRE et le LABORATOIRE macro- et micro-COSMIQUE, nécessairement repurgées sous la conduite et par l'assistance de RUACH-HHOCHMAH-EL, et selon la norme de Vérité de la plus Sainte et CHRETIENNE PHILOSOPHIE, seule vraie, de tous ces spectres trompeurs; de ces sophismes exécrables, diaboliquement et fausement substitués à, la VERITE elle-même ; conformées de nouveau sincèrement par la dextérité catholique à l'exemple de l'Archétype; dignement restituées et restaurées dans leur primordiale Simplicité et Bonté tri-uno-Catholique,

CHRISTIANO-CABALISTIQUE

DIVINO- MAGIQUE

et aussi

PHYSICO- CHIMIQUE TERTRIUNO-CATHOLIQUE

Dans lequel, Théo- et Philo-SOPHIQUEMENT est enseignée la VRAIE SAPIENCE et son étude qui est la source la plus sincère de la PHILOSOPHIE, l'origine naturelle de l'INTELLECT, la Puissance et la Lumière essentielle DE LA NATURE catholiquement répandue dans le MONDE et réellement, synoptique ment, catholiquement existante dans son FILS qui est la MAGNESIE des Sages; et aussi le DROIT ou la LOI DE DIEU divinement écrite dans nos cœurs, et même la méthode d'entendre et d'interpréter habilement et orthodoxement la BIBLE sacrée; et encore la SCIENCE de l'arbre de Vie du Bien et du Mal, et des choses honnêtes et honteuses, toutes choses qui sont abondamment expliquées;

OEUVRE, Théorique et Pratique, attestant une αυτοψία (fi de Momus et de Zoïle) réellement supérieure, nouvellement corrigé, AMPHITEATRIQUEMENT pourvu de QUATRE cercles et d'autres FIGURES hiéroglyphiques, artistiquement gravées sur cuivre, afin de relever et venger la cause de la VERITE qui, en certains lieux, souffre au mépris de la pudeur une violence très inique, qui est comme

gémissante, pliant sous le poids des calomnies et presque (ô douleur !) succombante, proche de la mort ; par lequel aussi est fournie aux hommes l'occasion nullement blâmable d'expérimenter et de pratiquer excellemment en public certains autres arts et industries, et qui, par un pieux mouvement de l'âme, et dans l'UTILITE commune et pour l'UTILITE du monde CHRETIEN est enfin, et avec grande peine (mais assez tôt, si comme je l'espère, il est suffisamment parfait) envoyé, qui enseigne, autant qu'il le peut et le doit, la SAPIENCE VRAIE et QUAND, COMMENT, POURQUOI, en COMBIEN DE TEMPS, à QUI, QUOI, OU, à L'AIDE DE QUOI elle est enseignée ; le PLUS HAUTS DES BIENS de l'HOMME, fécond autant dans la vie future que dans celle vie, don de DIEU, singulier, ter-tri-un, catholicissime, c'est-à-dire ;

*L'Agnition, Cognation,  
Union et Fruition*

DE IEHOVAH et de  
JHSVII-CHRIST qu'il a  
envoyé, et des Livres  
de la Sacro-Sainte  
Écriture, Tri-Une.

*La Cognition*

DE SON IPSEITE  
PROPRE, Tri-Vue.

*La Cognition et  
Fruition*

DU MONDE majeur, et  
de son Fils, la  
MAGNÉSIE des  
Philosophes, qu'il a  
donné ; l'un comme  
l'autre Tri-Un.

C'est-à-dire *qui les montre* par la SOPHIA orthodoxe catholiquement

TOUTES LES TROIS

*comme dans un, limpide miroir ;*

DONT

L'APOCALYPTIQUE CLEF

TRI-UNE

*des mystères impénétrables*

(puisque le PERE DES LUMIERES, *ouvrant le trésor* de sa Bénignité divine, la lui a libéralement *concéder*)

dignement réservée au pouvoir de l'auteur de CET ŒUVRE, par sa Loi

Tri-une, sainte, équitable et juste c'est-à-dire au moyen de

LA FOI,  
DU SILENCE LÉGITIME et  
DES BONNES ŒUVRES (qui concernent au moins l'âme  
reconnaissante).

N'est due qu'aux seuls fils de la DISCIPLINE et de la DOCTRINE, qu'aux  
fidèles et purs héritiers aimés candidats à la SACRO-SAINTE SAPIENCE

car les choses sacrées ne doivent pas être données aux chiens, ni les  
perles projetées aux porceaux, violemment obsédés par le  
diabolisme ;

car TOUTES CHOSES ne conviennent pas à tous, mais suivant

QUI, OU, AUXQUELS, POURQUOI, COMMENT

QUAND et COMBIEN

DE L'ÂME  
RECONNAISSANTE,  
DE LA CHARITÉ,  
DE L'ADMIRATION,

L'ATTENTION,

DE LA RÉVÉRENCE,  
DE LA GRATULATION,  
DE L'HONNEUR DU

Donc

HENRI KHUNRATH, DE LEIPSIG,

fidèle amateur de la THEOSOPHIE et DOCTEUR en l'une et l'autre  
médecine ;

le CONSACRE humblement, le DEDIE officieusement, l'OFFRE  
amicalement, l'INTITULE dignement le LEGUE religieusement, le  
DONNE respectueusement, le DISPOSE studieusement,

PAR IEHOVAH

qui l'inspire, qui l'enflamme, le stimule et l'accorde TRI-UN

Docte, Docteur, Inventeur et Auteur, EN L'AN DE MASCHIACH envoyé  
selon la promesse Divine,

MDCIV

HALLELU-IAH ! HALLELU-IAH ! HALLELU-IAH !

Phy Diabolo !

Trois et quatre fi à tous les calomniateurs, quels qu'ils soient, aucun  
excepté !

A IEHOVAH

TRI-UN

LES, HONNEUR ET GLOIRE.

*AMEN*

LABORATOIRE

ISAGOGE

ou

INTRODUCTION BRÈVE

A LA FIGURE QUATRIÈME

de l'Amphithéâtre.

L'HOMME ÉTUDIANT

DE TOUT SON CŒUR, DE TOUTE SON AME, TOUTES SES FORCES, DE  
TOUT SON ESPRIT, LA GRACE DIVINE LE STIMULANT ET L'AGITANT

(ce qui est un don de DIEU miséricordieux)

DOIT CONNAITRE יוֹדוּ' FAIRE L'ABNÉGATION

DE SOI-MÊME (*par sa cognition personnelle*)

ET CONTEMNER

(par la cognition également de la lumière de la nature)

LE MONDE IMMONDE.

I. Revêtu saintement de la ROBE CANDIDE de l'intégrité chrétienne,  
c'est-à-dire de simplicité, rectitude et probité ; les reins ceints de la  
CEINTURE D'OR de la Vérité Divine ; marchant dans cette scène

mondaine en dominant le diable, les concupiscences et les affections de la chair par le SCEPTRE impérial de la liberté CHRETIENNE.

II. Décoré au doigt annulaire de l'ANNEAU admonitoire de l'ASSISTANCE de la Grâce Divine, c'est-à-dire de la puissante et catholique promesse donnée par CELUI dans la bouche duquel nul tromperie ne fut jamais, lorsqu'il a dit : Amen, Amen, je vous le dis : Si vous demandez quelque chose au PERE en MON NOM, il vous le donnera ; demandez et vous recevrez.

III. Orné, couvert ou divinement marqué au front de l'homme intérieur, du ך (TAV), signature du vrai catholique tenant lieu de MITRE ou LAME DOREE SACERDOTALE ou de COURONNE ROYALE,

IV. Aspergé chrétiennement par l'EAU BENITE des larmes pénitentielles et de la nouvelle obédience et par l'hysope ASPERSOIRE de la croix ci des tribulations.

V. Qu'il suspende à son cou et tienne devant les yeux de son âme conjointe et unie à DIEU, indélébilement peint dans les TABLES vraiment DOREES de son cœur pur et exempt des souillures léthifères des péchés, avec le PINCEAU de la foi sincère et le CINABRE de l'ardentissime amour Divin, et même fortement gravé avec le MAHTEAU de l'espérance ferme, יהוה' עΠΙΣΤΟΣ le CHKIST, DIEU et HOMME crucifié, pentagrammaton, CARACTERE ipsissime de יהוה' tetragrammaton et FIGURE de l'hypostase (ou être subsistant par soi-même) paternelle ; SCEAU DU PERE et non seulement IMAGE ou ICONE (ΕΙΚΩΝ) mais lumière (απαυχασμα) et vraie splendeur du PERE, VERBE DE DIEU, VERTU DE DIEU et SAPIENCE DE DIEU incarnée.

Voici le SIGNACULUM qui vainc et met en fuite les parties adverses ! Le PENTACI.E mirifique des cinq hiéroglyphes et des cinq plaies du VERBE mirifique ! Le puissant ALMADEL !

VI. Enfermé dans le CERCLE de feu de יהוה' du double GLAIVE du Verbe Divin, de l'APPUI de la foi candide et vive dans le Christ, DIEU ducteur, le mouvant et régissant ; invinciblement muni du protecteur omnipotent contre les portes de l'enfer, ELOHIM ZEBATH.

VII. En gardant fidèlement le SERMENT perpétuellement indissoluble, prêté saintement une fois pour toutes par des CEREMONIES très saintes dans le baptême chrétien autant par la LOTION aqueuse de l'onde sacrée que par l'ONCTION de l'huile du souffle sacro-saint, au

sujet de la FOI ou PACTE de convention avec l'ESPRIT Sapientissime, Optime, Potentissime, Infini, Jaloux, tri-un, auquel il s'est assujetti tout entier tri-unement, c'est-à-dire de corps, d'esprit et d'âme ; et, en ne violant pas néfastement la foi donnée à celui qui l'a racheté par son sang [envers lequel tu es débiteur (*chirographarius debitor*) et obligé en retour de lui donner ton sang].

VIII. Illuminé par la LAMPE et les FLAMBEAUX brûlant sans cesse, de l'éternelle lumière de lumière, et divinement allumés en son âmes.

IX. En sacrifiant patiemment l'HOLOCAUSTE que יהוה' ESPRIT SOUVERAIN et TOUT-PUISSANT ne méprisera pas, c'est-à-dire celui de l'esprit affligé et du cœur contrit envers lui-même par la SUFFUMIGATION de la pieuse dévotion et de l'oraison ardente volant vers DIEU, les MAINS, et de l'âme et de la langue, soigneusement lavées.

X- Par cette PROPOSITION, enfin, non témérairement quelconque, légère, folle ou inane, mais au contraire licite, honnête et pour celle raison non opposée à DIEU, et infiniment utile et nécessaire à soi-même ou à son prochain, fermement inscrite dans l'âme suppliante et pénitentiellement purgée des souillures léthifères des péchés (ce qui est le vrai PARCHEMIN VIERGE pur et mondiné des Théosophes, non des cacomages) par te CALAME des cogitations intègres et des imaginations droites, au moyen du CINABRE ardent du désir de savoir et humblement offerte à l'ALTISSIME par l'annonciation de l'élévation en LVI; dans le JEUNE CHRÉTIEN, tant celui portant sur la superfluité de nourriture du corps que sur les concupiscences et les affections vicieuses, les GENOUX, ceux du corps et ceux du cœur humblement FLECHIS, en espérant indubitablement d'obtenir bienheureusement (par la Divine Clémence) ce qui a été désiré et choisi; en veillant dès le MATIN dans la CHAPELLE (SACELLUM) ou SANCTUAIRE (ADYTUM) monastique et presque érémitique de l'ORATOIRE et s'adressant à יהוה' pour obtenir la SAPIENCE sainte, qu'il soit, de bouche et de cœur, CHRISTOPHORE, CRUCIFORMEMENT, c'est-à-dire en ESPRIT et VERITE, sans intermission.

EN ORANT

IL ENTEND

IL VOIT

IL OBSERVE

La voix mirifique, admirablement suintante, tonnante et loquente de



## יהוה L'ADMIRABLE

## DANS

LA SACRO-SAINTE LA NATVRE ; ECRITURE	Macro	et Selon l'âme dans le
<i>Historiquement, ou</i>	Microcosmiquement	<i>; miroir de l'esprit</i>
<i>Littéralement ;</i>	Théosophiquement	<i>; joint à DIEU un</i>
<i>Moralement ;</i>	Physiquement	<i>; illuminé par la</i>
<i>Tropologiquement ;</i>	Physicomédicatement	<i>; lumière Divine ; et</i>
<i>Anagogiquement ;</i>	Physicochimiquement	<i>; ceci tant en dormant</i>
<i>Physiquement ;</i>	Physicomagiquement	<i>; qu'en veillant</i>
<i>Typiquement ;</i>	Hyperphysicomagiquem	<i>suivant aussi les</i>
<i>Kabalistiquement ;</i>	ent; Kabbalistiquemcnt.	<i>mille témoignages</i>
<i>Théosophiquement.</i>		<i>de la conscience</i>
		<i>propre, attestant la</i>
		<i>vérité selon la Loi</i>
		<i>Divinement écrite</i>
		<i>en nos cœurs.</i>

Par le CIEL, par la TERRE, par les EAUX, par l'AIR, les étoiles, les feux, les nuées, les vents, les rochers, les gemmes, les pierres, les minéraux ; par les Animaux terrestres, aquatiques et volatils ; par tous les végétaux, par les herbes, les semences, les arbres, les arbrisseaux, les fruits ; par les nombres, les lettres, les points, par l'HOMME selon le CORPS et les parties du corps, et l'ESPRIT, qui (et dans le corps et sans le corps) est naturellement FAMILIER, et quand l'HOMONCULUS des Philosophes est préparé par la PIERRE des Philosophes et glorifié par la régénération. Et même par TOUTES les CREATURES même invisibles, c'est-à-dire non physiques, comme sont tous les soldats des armées spirituelles, célestes ou infernales, c'est-à-dire les ANGES bons ou mauvais et par TOUTES CHOSES qui sont nées des choses visibles et physiques, c'est-à-dire des créatures, ou qui sont naturelles perse ou artistiquement élaborées par la main industrielle de l'artisan, qui sont comme des MEDIEURS parfaitement adaptés à nous par lesquels nous sentons humainement les choses divines. O combien admirable est la voix de DIEU en tout, partout, vers tout ! afin que, par cet l'USAGE nous sachions sans erreur, nous connaissions et prévoyions selon la volonté de יהוה toutes choses passées, présentes et futures (selon la volonté de

DIEU). Et que, placés dans la nature, nous dominions nous-mêmes (conduits par DIEU) sur la Nature ; et que nous accomplissions et achevions sans difficulté ces choses mêmes dont les causes (souvent même naturelles) sont ignorées des Sapients de ce monde, et qui sont admirées à cause de cela, mais non crues par les hommes très habiles dans la philosophie profane, et seulement connues et dignes des adorateurs et des disciples fidèles et aimés de la SAPIENCE éternelle. En somme, le Théosophe peut ce qu'il veut ; car il veut ce que veut DIEU LUI-MEME. Il peut tout en DIEU. Voici le secret, où, par quels auxiliaires, pourquoi, comment, quand, rien n'est impossible au CROYANT !

#### ET LE THEOSOPHE EST CELUI :

I. DONT L'AME saine, ni oppressée par la masse des négoce et des soins mondains immondes est dans un CORPS sain ;

II. Qui ne marche pas avec aucuns Sophistes, mais suivant fermement le sentier de la SAPIENCE Eternelle et de la SACRO-SAINTE VERITE catholique et persévérant en lui avec une âme constante jusqu'à la fin de l'impétration, ce qui est un don du DIEU jaloux.

III. Qui n'est pas embarrassé dans les vanités des soins temporels, dans les fantaisies splendides, les misères et les fables et les sottises bientôt transitoires de la misérable Sapience de ce monde immonde ; mais au contraire tout entier de jour et de nuit dans les méditations et les travaux de la SAPIENCE éternelle.

IV. Qui est fait Ami de יהוה, droitement enseigné parle seul précepteur catholique de tous les Sapients, par l'Antiquissime, le candidissime et même le fidélissime des jours, selon sa très libre volonté, et ceci ou immédiatement ou médiatement, c'est-à-dire par le maître spirituel ou corporel, le bon nonce de יהוה. Et par les Livres, savoir de la Sacro-Sainte Écriture et de la Nature, et même les manuscrits (*chartacei*) des interprètes de la Nature qui sont tous authentiques puisque seul par l'examen du Feu, l'Esprit de DIEU jugeant droitement en cette matière en est le censeur le plus équitable de tous.

V. Qui n'est pas subordonné par la puissance ou par l'argent, aux autres hommes (surtout, à ceux qui sont indignes de ces biens et dons) ; mais qui est au contraire suffisamment riche par soi-même pour n'être point, continuellement inquiet de sa nourriture et d'une

vêtue honnête. Car il est impossible à l'indigent ou au non libre de philosopher. L'art libre veut l'homme tout entier et libre.

VI. Qui est très exercé et expert à la pratique manuelle des travaux de la Physico-chimie.

VII. Qui connaît comme un véritable amateur la Théo-Sophie c'est-à-dire Philosophie, et observe obéïssamment la Nature administratrice toujours active de la majesté éternelle et ineffable dans le théâtre spéciosissime de ce monde, et constituée bénévolement par DIEU fidèle directrice pour tous les amateurs de la Sophia.

VIII. Qui l'imité prudemment par un art studieux dans les principes naturels, en l'attirant doucement (parce qu'elle est ministre) et lentement (parce que son action est lentissime) sans la contraindre par une violence emportée (comme un ennemi).

IX. Qui attend patiemment avec une constance industrielle et une patience laborieuse, hilare et serein d'âme et de visage (avec le consentement de יְהוָה) les fruits des travaux de la SAPIENCE vraie qui ne sont donnés qu'aux âmes divines, avec le ferme propos d'en user pieusement et sagement c'est-à-dire d'en dissiper fraternellement les ruisseaux en retenant seulement la source dans la crainte de DIEU (ce qui est le devoir de l'eleemosyinaire de DIEU, dans ce grand hôpital).

X. Qui ne divulgue pas les secrets, mais se tait hypocritiquement en rendant grâces immortelles à DIEU immortel, par la quiétude de la joie et le silence pour tant de biens et de dons si paternels (de peur qu'il n'attire le péril sur soi et qu'il ne soit l'occasion de maléfice dans les autres et pour cette raison soit misérablement anéanti par la colère de יְהוָה)

## DEUX COROLLAIRES

I. *Le serviteur de ce Monde majeur, c'est-à-dire la PIERRE des Philosophes est le type de JESUS-CHRIST crucifié, sauveur tout le genre humain, c'est-à-dire du Monde mineur, dans le livre ou Miroir de la Nature; c'est pourquoi tu dois connaître naturellement le CHRIST par cette Pierre, et comprendre Théosophiquement la PIERRE des Philosophes par le CHRIST ; ainsi la religieuse et, pieuse tradition antique de la promesse du Messie est encore plus certainement faite, de, en et par la Nature. Ainsi les Païens ou les Turcs qui regardent comme néant (ô DIEU !) la Sacro-Sainte Ecriture, peuvent être*

*amenés à reconnaître par le livre de la Nature la raison et le sens de la vérité ; et (la grâce divine coopérant) être convertis au Christianisme. De même pour les Juifs.*

*II. Qui aura appris droitement à connaître les mystère de la Sacro-Sainte Ecriture et aussi à lire dans le livre de la Nature et de soi-même, par contre deviendra mirifique inventeur des trésors de la SAPIENCE Éternelle. Car le livre explique le livre. Ce mode admirable d'apprendre et d'enseigner a plu au DIEU admirable; qu'il plaise de même, et à moi et à toi. Ensoph ! Ensoph ! Ensoph !*

### ÉNIGME

Le premier TOUT en tous a transmis au troisième TOUT le premier et le second TOUT en TOUS (car du premier TOUT vient le second) afin qu'en dernier lieu il eût l'agnition, la cognition, et la possession de TOUT en TOUT et de TOUTES CHOSES (catholiquement). Quel est son nom si tu le sais ? Écoute-ce conseil : Marche dans les voies de la Doctrine et des Lois de cet Amphithéâtre et יהוה t'enseignera TOUT, paternellement.

### QUE TOUTES CHOSES

soient en vue de célébrer et de connaître

L'HONNEUR, LA LOUANGE, LA GLOIRE, LA PUISSANCE LA SAPIENCE  
ET LA BONTÉ.

DE יהוה DIEU, SEUL TRÈS-HAUT

ET SOUVERAIN

et en vue

DES AVANTAGES PARTICULIERS DU PROCHAIN SOUVERAIN,

*innombrablement salutaires et dans le temps et dans l'éternité,*

Et du souverain mépris et de la détestation éternelle du diable et de ses putrides

desquamations.

Hallelu-jàh : Hallelu-jàh : Hallelu-jàh

Phy Diabolo.

HERMAPHRODITE.  
ISAGOGE  
OU  
INTRODVCTION BRÈVE  
A LA FIGURE TROISIÈME  
de l'Amphithéâtre.  
CONNAIS LA NATVRE  
UNIVERSELLEMENT  
et  
PARTICULIÈREMENT  
par le LIVRE  
DE LA SACRO-SAINTE ÉCRITURE ; ET DE, LA NATURE ELLE-MÊME  
qui est, et k- Monde majeur, universel; et le Monde mineur c'est-à-dire  
l'homme, selon son corps et son esprit.

*Enfin*

ou médiatement, par les ANGES, ou immédiatement dans le miroir de  
ton âme purgée

par

DIEU LUI-MÊME

Théosophiquement ; Physiquement; Physicomédicalement ;  
Physicochimiquement ; Physicomagiquement ;  
Hyperphysicomagiquement ;

Kabbalistiquement.

I.

LA PIERRE DES PHILOSOPHES EXISTE ; car CELLE-CI :

1° L'EXPERIENCE, maîtresse de toutes choses, suffisante même seule,  
l'atteste infailliblement; n'est-ce pas être plus que fou, que de lui

résister ? Celle-ci (bien que préparée par d'autres) LE PONTIFE ROMAIN et SA MAJESTE IMPERIALLE l'ont reconnue vertueusement efficace ; beaucoup de Rois, dans tout l'Orbe des Terres, l'ont vue, et même quelques Electeurs de l'Empire Romain , certains Princes, Comtes, Barons, Nobles et (à cause de la vertu et de la doctrine) Docteurs, qui étaient dans l'intimité de ces nobles, l'ont vue ; et même dans toute nation Judaïque, Païenne, Chrétienne, et même Turque, beaucoup de tout état et de tout ordre, tant Ecclésiastiques que Politiques, lettrés aussi bien qu'illettrés, l'ont vue de leurs yeux (étonnés par le miracle de la Nature produit par l'Art) l'ont touchée de leurs mains. J'en parle sagement. Je cite tous ceux-ci comme témoins ; toi, chercheur de physico-chimie; interroge les amants de la vérité; ils attesteront volontiers, pour renforcer la vérité, que la chose est véritablement ainsi.

2° LA RAISON, vraie et certaine, directrice fidèle des sages, la confirme gravement ; elle qui, en dirigeant l'esprit, l'empêche d'entrer en tel chemin étroit ou tortueux, mais l'admet promptement dans un autre plus ample.

3° LES SAPIENTS, dont le nombre est si grand, les auteurs gravissimes (desquels il existe çà et là des monuments se rapportant à ce sujet) tous ensemble, harmoniquement, l'ont affirmé non témérairement même avec les serments les plus sacrés ; qui sont tous véridiques (parce que ces hommes sont doctes et sages) et considérés comme tels jusqu'à ce que le contraire soit suffisamment prouvé sur eux-mêmes. Et pourquoi pas ? Puisque l'on doit croire tout artiste dans ce qu'il enseigne sur son art, pourquoi ne devra-t-on pas, en cette matière, ajouter foi à eux-mêmes plutôt qu'aux ignorants ? Car les artistes, de toute sorte, savent parfaitement et véritablement discuter, parler et juger de la nature de leur œuvre.

4° LA NATURE, adjutrice (*ministra*) jamais oisive de DIEU dans la machine de ce monde, nous l'enseigne fidèlement de jour et de nuit par des voies et modes nombreux dans ses opérations (comme le rapportent les Théosophes et le confirment les experts) et nous en donne une ferme assurance.

5° L'Esprit (MENS), étincelle la plus haute et la plus lucide de l'âme (*animus*) humaine, Divine et immortelle, que DIEU a douée d'une constitution telle, que par le désir inhérent à sa nature et par toutes les forces qu'elle peut déployer,, elle tend et appète sans cesse vers les choses suprêmes et optimées ; or cet aiguillon de la bonne

convoitise (car elle vient de DIEU), cette impatience de l'âme (seuls les experts la connaissent), ce désir ardent de posséder la PIERRE DES PHILOSOPHES, s'il n'était pas dans la nature des choses, il faudrait donc que DIEU L'IPSEIQUE l'eut inséré en vain en ceux (car je ne parle pas ici des vicieux) qui sont plus prudents, plus sages et plus religieux que les autres. Cependant il n'a rien fait ou vain !

6° LA CONFORMITE TYPIQUE, vraiment admirable (dans la Nature) de cette PIERRE avec la Sacro-Sainte Trinité Divine; avec tout l'Univers créé ; et même avec le  $\lambda\omicron\gamma\omicron\varsigma$ ; incarné de DIEU, c'est-à-dire Maschiah promis et envoyé ; et aussi avec les sacrements et les mystères si hauts et si profonds de la religion chrétienne, et qui oblige justement tout homme sain d'esprit à la croire et à la déclarer véritable. J'aurais honte de parler contre la vérité. Seuls les savants peuvent le comprendre. En vérité, en vérité je vous le dis : si l'un existe, l'autre existe également.

7° Enfin (puisque le CHEATEUR, comme l'atteste S. Paul aux Rom. I, veut être connu de la CREATURE) DIEU, par quelques-uns de ses organes (car DIEU ne donne pas tout à un seul) auxquels il l'avait bénévolement accordé dès le commencement du Monde, a pu et voulu (l'expérience atteste ce vouloir) et il veut encore (parce que sa miséricorde est éternelle) que soit connu du genre humain combien est admirable la Sapience, la puissance infinie, la bonté immense du CREATEUR, etc., c'est-à-dire qu'il est DIEU LUI-MEME considéré comme modèle mirifique, non seulement par la CREATURE, par le monde majeur, seulement *per se* ou simplement et dans ses parties, indistinctement, par une cognition particulière ; mais aussi par le FILS du monde majeur (qui est l'interprète de l'art, c'est-à-dire de la PHYSICOCHEMIE) dans le sujet catholique, catholiquement, abondamment et explicativement ; et ensuite que le genre humain apprenne clairement à connaître יהוה Tri-un, auteur de tant de biens et de dons ; à l'admirer et le vénérer seul, à le collouer avec une âme reconnaissante, à le méditer profondément et à se joindre et se réunir inséparablement avec son ipséité. DONC, de même qu'il était du sapientissime יהוה de juger qu'il fallait choisir et trouver cette voie comme étant la plus commode pour parvenir à le connaître ; de même il est de nous d'approuver, d'aimer et de suivre ce qu'il a choisi lui-même ; de le comprendre salutairement LUI-MEME (ainsi qu'en son Fils, interprète de la Sacro-Sainte Ecriture) par le fils de la nature, ce style Physico-Chimique, DIEU l'ayant ordonné ainsi dans le Livre et le Miroir de la NATURE (que nous avons certainement, catholique et

splendidissime dans la PIERRE des Philosophes) proposes par DIEU à nous ; de voir et connaître utilement aussi le MONDE, et de même qu'il doit être rénové par le feu à la fin de ce monde (*Saeculum*) comment et par qui il a été construit dans le principe par le feu ; et enfin de nous connaître fructueusement NOUS-MEMES.

## II..

### QUELLE EST LA PIERRE DES PHILOSOPHES ?

LA PIERRE DES PHILOSOPHES est אֱלֹהִים רַוַּח, RUACH ELOHIM (qui reposait, *incubehat* sur les eaux, Gènes, I) conçu par la médiation du Ciel, (יְהוָה seul, par sa pure bonté le voulant ainsi) et fait corps, vrai et tombant sous les sens, dans l'utérus virginal du monde majeur primogénéré (πρωτοτοκος) ou du chaos créé, c'est-à-dire la TERRE, vide et inane, et l'EAU; c'est le fils né dans la lumière du Macrocosme, d'aspect vil (aux yeux des insensés) difforme, et presque infinie ; consubstantiel cependant, et semblable à son auteur (*parens*), petit Monde (ne t'imagines pas qu'il s'agisse de l'homme ou de quelque autre chose, de ou par lui) catholique, tri-un, Hermaphrodite, visible, sensible au tact, à l'ouïe, à l'olfaction et au goût, local et fini, manifesté régénératoirement par lui-même, et, au moyen de la main obstétricale de l'art de la physico-chimie, glorifié en son corps dès son assumption ; pouvant servir à des commodités ou USAGES presque infinis et miraculeusement salutaires au microcosme et au macrocosme dans la triunité catholique. O toi fils de perdition, laisse donc assurément le vif-argent (υδραργυρον) et avec lui toutes les choses, quelles qu'elles soient, mangoniquement préparées par toi. Tu es le type du pécheur, non du Sauveur ; tu peux et dois être délivré et non délivrer toi-même. Tu es la figure du médiateur qui mène à l'erreur, à la ruine et à la mort, et non de celui qui est bon et qui mène à la vérité, à l'accroissement et à la vie. Il a régné, règne et régnera naturellement et universellement sur les choses naturelles ; il est le fils catholique de la Nature, le SEL (sache-le) de SATURNE, fusible suivant sa constitution particulière, permanent partout et toujours dans la Nature par lui-même ; et, par son origine et, sa vertu, UNIVERSEL. Ecoute et sois attentif ; CE SEL EST LA PIERRE TRES ANTIQUE. C'est un Mystère ! dont le noyau (*nucleus*) est dans le DENAIRE. Tais-toi Harpocratiquement ! Qui peut comprendre comprenne ; j'ai dit. LE SEL DE SAPIENCE, non sans cause grave, a été orné par les Sapients de bien des surnoms : ils ont dit qu'il n'était rien de plus utile dans le monde, que lui et le SOLEIL- Etudie ceci.



## III.

## POVRQUOI EST-ELLE APPELÉE PIERRE, ET POURQUOI DES PHILOSOPHES ?

Elle est appelée PIERRE parce que c'est le nom qui lui est donné parmi le vulgaire aveugle pour les yeux qui voient, sourd pour les oreilles qui entendent. DIEU LUI-MEME, pour des causes certaines rapportées dans les écrits des maîtres de la Sapience a gravement prohibé de la révéler à qui que ce soit. C'est pourquoi tous les philosophes voudraient plutôt mourir que de la divulguer. Car, au juste jugement, de DIEU, *le secret secrétissime de l'ART* est, a toujours été (car יהוה Lui-même en est le gardien fort et jaloux) et sera (lui et sa solution) très justement scellé d'un sceau au moyen des foudres de l'anathème, par les Sapients, jaloux à bon droit de le dérober aux indignes. Je citerai pourtant ces philosophes lorsqu'ils en parlent philosophiquement eux-mêmes : on l'appelle ainsi, disent-ils, parce que sa génération et sa régénération est aussi comme celle des pierres car elle est produite de l'humide visqueux et glutineux et du sec terrestre. Et : parce que par sa coction (qui procède en épaississant, *incrassando*) elle est durcie en une pierre permanente et fixe (qui se broie et s'emploie comme une pierre). Alphidius dit : Si son véritable nom eût été pierre on ne l'eût pas appelée pierre. Et d'autres : La pierre n'est pas une pierre. Voici donc ce que disent philosophiquement les philosophes. Qu'une réponse plus claire soit profondément retenue en notre esprit de peur que nous n'excitions contre nous la fureur divine. La Pierre occulte est celle des PHILOSOPHES, non des insensés et des idiots ; non celle des impies et des vicieux contre leur conscience. Ce qu'est le Philosophe c'est-à-dire l'amateur de la Sapience vraie, cela t'est parfaitement enseigné par la seconde partie de cet Amphithéâtre. Je te laisse fraternellement à considérer ces deux axiomes : Le principe conduit à sa fin dont elle est l'intention. Et puisque les causes de tant de choses sont cachées il faut se diriger dans leur investigation par les signes et les effets. Contente-toi de ceci.

## IV.

QU'EST-CE QUE אֱלֹהִים רוּחַ RUACH ELOHIM QUI REPOSAIT SUR LES EAUX, Gènes. I.

אֱלֹהִים רוּחַ RUACH ELOHUI est l'Esprit, le souffle saint, la respiration de יהוה le saint ; la Vapeur de la vertu de DIEU Omnipotent et sachant

tout et une certaine EMANATION un émission de fécondité vitale du premier cet souverain moteur, vivifique et puissante, provenant du gouffre profondissime de sa Divinité, où sont les FORMES (IDAE) c'est-à-dire les Exemplaires, les Espèces, les Raisons séminatrices primordiales et radicales, les volontés opératoires, et les causes effectrices de toutes les choses qui, conçues et préexistantes dans l'intelligence de l'ARCHÉTYPE et artisan suprême (חכמה Hhochmah la SAPIENCE les produisant dans sa Bonté) doivent être ensuite, produites et accomplies à l'avenir dans le Monde. TOUTES ces choses (ELOHIM créateur et formateur, l'ayant ordonné et commandé par son VERBE, Gênés, I), qu'il a voulu douer d'existence dans ce Théâtre mondain, ont été produites et faites dans ce globe sublunaire et revêtues de TERRE et d'EAU, υλη ou matière première commune et universelle, par l'intervention du CIEI, J'ajoute : RUACH ELOHIM est μορφη ou la FORME de toutes choses, interne, ουσιαστικη, essentielle ; l'AME universelle du Monde ; la Vertu substantielle subsistant *per se*, cause de toute créature de ce Monde qui doit subsister; l'ESSENCE (parce qu'il est incréé) vraiment QUINTE ; et (pour me servir d'une expression très usitée) la NATURE ipsissime et substantifique des choses. C'est la PUISSANCE (NUMEN de DIEU et la Divine Raison insérée dans tout le monde et ses parties, et auteur et artisan de toutes ces choses. C'est l'ESPRIT UN (par l'essence et le nombre) de DIEU ; c'est l'Ame une de cette université une, visible et corporelle ; âme catholique, mais cependant πολυποικιλος, c'est-à-dire multiforme (Sapience VII, 22 ; S. Paul aux Ephès. III, 10) et dont les divers rayons et ETINCELLES furent enfermés dans le môle de la première masse matérielle, et de là dispersés et dissipés; et ces étincelles de l'Ame universelle et une, disjonctivement et séparativement innombrables, habitent maintenant dans les parties du Monde qui furent disjointes ensuite et séparées de la niasse du corps et même de sa circonférence.

## V.

### QU'EST-CE QUE LE CIEL ?

LE CIEL est l'Esprit AETHEREEN corporel ou le corps aethéreen spirituel, non sujet à la corruption, et perméant toute la machine du Monde ; en haut affermi par le VERBE DU SEIGNEUR ce qui est le FIRMAMENT ; en bas incorporé à toute la masse sublunaire ; c'est pourquoi le Ciel est un, aussi bien celui qui est en haut que celui qui est en bas, et d'une seule et même essence et substance. Ce dernier

cependant, par le labeur sagace de la Physico-chimie peut-être manifeste aux sens et être recueilli pour l'usage des hommes.

## VI.

COMMENT אֱלֹהִים רַחַם רִחוּחַ RUACH ELOHIM, PAR LA MEDIAITON DU CIEL a été

*Eté conçu et fait vrai corps tombant sous les sens de l'utérus viridinal du Monde majeur primogénéré (du Chaos créé) c'est-à-dire TERRE vide et inane et EAU ?*

C'est vraiment l'opinion et le consensus unanimes de tous les philosophants que les EXTREMES ne peuvent se conjindre, s'unir et copuler sans un médiateur leurs convenant. Or RUACH ELOHIM, Esprit (par Essence) Divin, incréé, simplicissime, exempt de toute masse corporelle, mobile spontanément et *per se*, πολυποικίλος, c'est-à-dire multiforme rempli de formes, et même l'ipsissime FORME des choses ; et l'ABYME, la MATIERE ténébreuse incapable par elle-même de mouvement, tri-une, c'est-à-dire CIEL, TERRE inane et vide et EAU, ETRE (ENS) corporel, confusément mélangé, dès le commencement créé du néant,, c'est-à-dire de nulle substance ou principe matériel existant *per se*, par DIEU LUI-MEME (car c'est à lui seul qu'il appartient de créer, κτιζειν), ce sont là réellement les extrêmes. Donc dans l'intervalle du CIEL, du MÉDIATEUR participant à sa manière des deux extrêmes (parce qu'il est corps spirituel et Esprit corporel) RUACH ELOHIM (par la bénigne volonté du seul יְהוָה en descendant et s'insinuant dans la circonférence et toutes les parties les plus secrètes et en dispersant au plus intime et au plus profond les Etincelles ou Rayons de sa fécondité) pénètre jusqu'au CENTRE dans cet ETRE (ENS) CREE tout entier; ainsi il informait (par lui-même) d'une FORME cette masse ou môle énorme, rude (ΧΑΟΣ) confuse et informe, séminatrice du monde futur, υλη ou matière fangeuse, VIRGINALE (car elle n'avait encore ni conçu ni produit auparavant) ; il l'aimait et l'imprégnait d'une AME purissime; il perméait, remplissait de chaleur, vivifiait et fécondait ce qui était Tohu Va Bohu, vide et inane ; il illuminait ce qui était ténébreux, distinguait ce qui était confus, ornait ce qui était rude et impoli ; ordonnait ce qui était confus et désordonné ; et il fut ainsi conçu dans son UTERUS ou CENTRE (par qui tout encore aujourd'hui se meut, se sustente et se conserve) intime (l'Esprit aethéréen, c'est-à-dire le CIEL, servant comme il a été dit, d'intermédiaire) et concrétise et fait corps ou corporel. Observe et admire maintenant ce mystère typique, la conception, dis-je du

Servateur et Sauveur de l'un et l'autre Monde ; du Monde majeur et du Monde mineur ou genre humain. Sur ce dernier nous lisons ce qui est écrit : *VERBUM caro factum est* ; sur le premier nous savons par la KABBALE que RUACH ELOHIM a été fait corps. Et : DIEU s'est manifesté dans la chair, et l'ESPRIT DE DIEU s'est manifesté dans le corps. Celui-ci est fils du Monde majeur, DIEU et créature, catholique; celui-là est fils de DIEU, θεανθρωπο ; c'est-à-dire DIEU et homme ; l'un a été conçu dans l'utérus du Monde majeur, l'autre dans l'utérus du Monde mineur, l'un et l'autre VIRGINAUX. Ensoph ! Ensoph ! profondeur des profondeurs et altitude des altitudes. Je dis sans nul blasphème : LA PIERRE DES PHILOSOPHES, Servateur du Monde majeur est dans le LIVRE ou MIROIR de la NATURE, le type de JESUS-CHRIST crucifié, Sauveur de tout le genre humain, c'est-à-dire du Monde mineur. Connais naturellement le CHRIST par la Pierre ; et apprends Théosophiquement ce qu'est la Pierre par le CHRIST. Je ne m'écarte en rien ici du Livre de la SACRO-SAINTE ECRITURE. Ce mode admirable d'enseigner et d'apprendre a plu au DIEU admirable ; qu'il plaise également et à moi et à toi. Que la fraternité chrétienne, je t'en prie, juge et apprécie ; Et moi je suis chrétien par la grâce de Dieu ; et je veux l'être et le rester.

## VII.

COMMENT ET OÙ EST NÉ DANS LA LUMIÈRE LE FILS DU MACROCOSME  
*d'aspect vil (aux yeux de l'insensé), difforme et presque infime ;  
 consubstantiel et semblable à son auteur (parens), Petit monde (non  
 homme) catholique, tri-un, Hermaphrodite, visible, sensible au tact, à  
 l'ouïe, à l'olfaction, et au goût, local et fini ?*

Où ? Dans la terre sainte catholique qu'il habite heureusement maintenant encore ; dans le règne de Saturne. Le FILS DU MACROCOSME est formé de la semence et du sang de son auteur, et repoussé naturellement de son utérus pour paraître à la lumière. VII, DIFFORME D'ASPECT ET PRESQUE MEPRISABLE (aux yeux de l'insensé), risée pour le monde, il est cependant très précieux aux yeux du Saphient, JESUS CHRIST n'avait pas de plus parfaite figure dans la nature. Il est CONSUBSTANTIEL, SEMBLABLE A SON AUTEUR (PARENS) parce qu'il est formé de la semence et de la substance de son auteur. CATHOLIQUE, selon le Corps, l'Esprit et l'Âme et même selon les vertus et opérations. Il possède un CORPS catholique parce qu'il est formé de la semence du Monde, de l'essence et de la substance de la Matière première catholique ; il est, une particule de la matière (υλη) primordiale et universelle, c'est-à-dire terre et eau,

dans le principe des choses créées ; dans un état encore universel, non pas (DIEU le voulant ainsi) spécial ou particulier comme les corps de toutes les autres choses du globe sublunaire qui sont spécifiés (pour parler ainsi) et particularisés par les rayons et Étincelles spéciales de l'Ame du monde, c'est-à-dire d'une propriété ou nature particulière ou spéciale. L'ESPRIT est aussi d'une condition universelle ; et l'AME qui est une étincelle de l'Ame catholique du Monde est également, catholique, c'est-à-dire universelle de Nature, de propriété et d'opération. Ici le catholicisme seul a sa raison d'être ; le particularisme est un solécisme. LE CATHOLICON des Physico-Chimistes ne s'obtiendra que de ce qui est catholique. Car tout est produit semblablement à son semblable. Et, telle semence, tel germe. Arrière donc et au loin (jusque par delà les monts Caspiens) toutes matières spéciales ou particulières de quelque ordre, nom ou vertu qu'elles soient. Il faut rechercher ce qui est catholique et rejeter ce qui est particulier. C'est donc en vain et fausement que nous recherchons dans la multitude particulière ce que nous avons dans le tri-un Universel. Ce qu'ils disent est vrai : AUTANT DE PIERRES QUE DE CHOSES, sous-entendu PARTICULIÈRES; mais du seul fils universel du Monde majeur provient la seule Pierre universelle. On peut aussi extraire une PIERRE de TOUTES CHOSES ; c'est-à-dire une pierre particulière de ce qui est particulier ; mais l'universelle de ce qui est Universel. En TOUTES CHOSES (chacune suivant sa manière) particulièrement ; dans notre chaos UN et CATHOLIQUE, catholiquement. J'AJOUTE: c'est pour cette seule et unique cause qui provient certainement de ces choses même et simplement catholiques desquelles, dans la création première, tout cet UNIVERS visible et corporel a été formé avec ses parties, c'est pour cette cause, dis-je, qu'il est puissant, par et en soi et seul suffisant (régénéré cependant après sa. passion) pour exercer, dans les fruits spéciaux et particuliers de cet ETRE créé comme dans ses consanguines (en son mode), ses forces mirifiques, catholiques et justement toutes ensemble. Cette vertu propre et particulière, si admirablement efficace de l'étincelle de l'âme du Monde, Catholique, Universelle ne sera parfaitement trouvée de ceux qui sont véritablement sages, que dans le corps Catholique. C'est pourquoi notre PIERRE a justement mérité le nom de CATHOLIQUE; elle peut et doit véritablement être appelée UNIVERSELLE. TRI-UNE ; UNE dans sa composition ou dans son tout ; et de ce que hormis ou sans elle il n'en est pas d'autre qui lui soit semblable en vertu mirifique. TRINE, en essence et subsistance ; car elle est composée d'un corps, Terre et Eau ; d'un Esprit aethéen qui est le Ciel par la copulation d'un

médiateur; et d'une Ame, étincelle catholique de l'Ame et de la Vie du Monde, soit trois hypostases ou substances, distinctes et diverses. C'est pourquoi notre Pierre est Trine et Une, c'est-à-dire Tri-une : Terrestre, Céleste et DIVINE. Elle est appelée aussi VEGETALE, ANIMALE et MINERALE parce que c'est d'elle-même, en substance et en être que les Végétaux, les Animaux et les Minéraux, c'est-à-dire toutes les choses. Terrestres, Aquatiques et souterraines ont tiré naissance, comme on l'a montré un peu auparavant, Et c'est pourquoi, elle peut avoir une action miraculeuse sur elles. Et comme elles sont nourries et conservées elles-mêmes par ta Pierre, la Pierre par contre (à sa manière) l'est, aussi par elles. Enfin elle est TRI-UNE parce qu'on trouve un composé de trois substances diverses et distinctes : SEL, MERCURE et SOUFRE dans la Pierre TRI-UNE.

Sommairement : La matière véritable et propre de cette Pierre si admirable est Une et Trine; de laquelle tous les Philosophes préparent, vraiment le magistère certain : elle est une dans sa trinité catholique (non particulière, non pérégrine ou spéciale et spécifiée) ; elle est tripartite dans son unité universelle. Ensuite : Les anciens ont rectement opiné et conjecturé que DIEU était un puisque le monde était un ; par contre que le monde était un puisque DIEU est un ; la Sacro-Sainte Ecriture n'en mentionne pas d'autres ; s'ils eussent existé elle l'eut rappelé. C'est pourquoi sans absurdité je puis dire : si le Monde est un, de même la Pierre catholique des Philosophes est une, représentant catholiquement l'univers un du Monde un et son créateur et formateur un. Si tu demandes pourquoi il n'est seulement qu'un Monde et pourquoi seulement une Pierre catholique des Philosophes, je le répondrai : Parce que DIEU n'a pas voulu qu'il y en eut plusieurs. La raison en est que tout ce qu'il a voulu il l'a fait. Psaum. CXV, 3. Pourquoi ne l'a-t-il pas voulu, demande-le à lui-même qui seul le sait. HERMAPHRODITE : Contemple attentivement la présente figure et tu y verras et liras une suffisante réponse. Plusieurs des choses qui suivront sont par elles-mêmes assez claires et manifestes. Pour plusieurs autres, dans la définition, les mots présupposent l'esprit.

#### VIII.

POURQUOI IL EST MANIFESTÉ RÉGÉNÉRATOIREMENT PAR LUI-MÊME :  
*et comment au moyen de la main obstétricale de l'art de la Physico-  
Chimie il est glorifié en son corps, dès son ansoption ?*

Tu pourras demander a tout ce qui précède une REPONSE plénière à la première question. Il reste celle-ci : *Comment la main obstétricale de l'art du la Physico-Chimie est-il glorifié en son corps ?* Par le REGIME (REGIMEN) tri-un. Car par le PREMIER REGIME de l'œuvre catholique et Physico-Chimique, par divers instruments et travaux des mains et par l'art varié du Feu au moyen d'ADROP (qui se nomme Saturne en sa langue), c'est-à-dire PLOMB DES SAPIENTS, CŒUR DE SATURNE, les liens de la coagulation étant dextrement relâchés, le DUNECH VIRIDE et le VITRIOL DE VENUS (qui est la matière exigée pour la Bénite Pierre) s'offrira à nous. LE LION VIRIDE, abscons et latent, se manifeste alors, étant attiré hors de sa caverne du mont de Saturne par les allèchements et les flatteries convenables à sa nature. Tout le SANG épais et coulant abondamment des blessures du Lion, transpercé d'une lance aïgue, est soigneusement recueilli. YAH et LILI, le LIMON, la TERRE mouillée humide, onctueuse et boueuse, ADAMIQUE, première matière de la création de ce Monde majeur, de nous-même et de noire vigoureuse Pierre, est rendue visible. LE VIN (que les sages ont nommé sang de la terre) venant de la matière une et catholique des Philosophes, le ROUGE de Raymond Lulle, appelé, à cause de sa rougeur (couleur de la force) épaisse, dense et obscure, noir plus noir que le noir même se montrera alors. Le LIEN, par lequel l'Ame est lié au Corps et réunie en une seule masse se relâchera et se dissoudra. L'ESPRIT et l'AME (esprit animé) s'éloignent peu à peu et se séparent insensiblement du corps ; quand ceci est fait, le rixe est rendu volatil, et le corps immonde, de jour en jour, se corrompt, se détruit, se meurt, se noircit et s'incinère. Cette cendre, ô mon fils, ne la crois pas vile ; elle est le diadème de ton corps ; en elle se cache notre pygmée qui vainc et terrasse les géants. II. Par le SECOND REGIME (qui est travail de femmes et jeu d'enfants), dans le VASE un, cristallin, circulaire et justement proportionné à la quantité de matière, par un artifice physico-magique, dans le FOUR de l'Athanos, Hermétiquement et même Cabalistiquement par le Théosophe, et par le FEU un, LE CORPS, L'ESPRIT et L'AME, par un soin très exact et par des travaux d'Hercule, extérieurement lavés, mondifiés et purgés, sont de nouveau composés; ils se mêlent, se corrompent d'eux-mêmes ; et sans coopération manuelle, par les seuls travaux de la nature, ils sont dissous, distillés, séparés, sublimés, conjugués, mêlés de nouveau ; ils copulent et se réunissent ; et ce qui est fixe devient pleinement volatil ; ils sont coagulés aussi, *per se* ; ils sont colorés de diverses manières, calcinés, fixés ; et au contraire ce qui était volatil est rendu fixe ; et un monde nouveau et rénové est constitué. Souviens-toi que, dans la mixtion, suivant les

poids et proportion de la nature de ces substances purifiées à la superficie ou extérieurement., il faut diligemment observer et trouver le secret triple de la COMPOSITION connu seulement d'un très petit nombre ; autrement l'esprit animé ne peut être conjugué avec le corps, ni, par contre, le corps ne peut être réuni à l'esprit. Ceci étant parfaitement accompli, le nouveau CHAOS de la Nature catholique et du nouveau monde futur paraîtra, venant de l'ancien ; il sera expliqué, séparé ; les parties séparées, c'est-à-dire de nature interne et radicale et centrales, Divines, seront ornées, sans l'aide d'aucun travail des mains ; tu jugeras que cela est accompli lorsque tu sentiras en toi-même un mouvement interne, et alors, oh ! tu pleureras de joie ! Tu comprendras certainement pourquoi le péché de l'origine est divinement effacé et séparé par le feu de l'amour Divin, dans la régénération et du Corps, et de l'Esprit et de l'Ame. Je n'écris pas des fables. Tu toucheras de tes mains, tu verras de tes yeux l'AZOTH, c'est-à-dire le ☉ Catholique des Philolophes qui te suffit seul pour obtenir notre Pierre, avec le Feu interne et externe, Physicomagiquement uni cependant par une nécessité inévitable avec le Feu Olympique par une harmonie sympathique. Si tu ne connais pas parfaitement ce secret de Vulcain profondément caché ; si tu n'apprends pas ponctuellement à t'en servir dans le four tri-un, sphériquement rond, instruit ou par l'art ou par un usage fréquent ou par DIEU LUI-MEME en pratiquant la Kabbale, tu travailleras en pure perte et en vain (quand bien même tu aurais la matière requise). Les TÉNEBRES apparaissent sur la face de l'abyme ; la Nuit, Saturne et l'Antimoine des Sapients apparaissent ; la noirceur et la tête de corbeau des Alchimistes, et toutes les couleurs du Monde apparaissent à l'heure de la conjonction ; l'arc-en-ciel (*Iris*) aussi, nonce de DIEU, et la queue du paon. Ce sont des mystères remarquables que ceux qui sont enseignés touchant l'arc-en-ciel et dans le vieux et le nouveau Testament. Enfin, après que l'œuvre aura passé de la couleur cendrée au blancet au jaune, tu verras la PIERRE des PHILOSOPHES, notre ROI et DOMINATEUR des Dominants, sortir de son sépulcre vitreux pour monter sur son lit (*thalamus*) ou trône dans cette scène mondaine, dans son corps glorifié, c'est-à-dire REGENERER ET PLUS QUE PARFAIT, autrement dit l'Escarboucle brillante, très rayonnante de splendeur, et dont les parties subtilissimes et dépuratissimes, par la paix concordante de la mixtion, sont inséparablement liées et assemblées en UN ; égale, Diaphane comme le Cristal ; compacte et pondérosissime, d'une facile fusion dans le feu comme la résine, et fluente comme la cire et plus que le vif-argent, sans fumée cependant ; transperçant et pénétrant les



corps solides et compacts, comme l'huile pénètre le papier ; soluble et liquescente dans toute liqueur et commiscible à elle ; friable comme le verre ; de la couleur du safran lorsqu'elle est en poudre, mais rouge comme le rubis lorsqu'elle est en masse intègre (laquelle rougeur est la SIGNATURE de la parfaite fixation et de la fixe perfection) ; colorant et teignant constamment ; fixe dans les tribulations de toutes les expériences et même dans les épreuves par le soufre dévorant et les eaux ardentes et par la persécution véhémentissime du feu ; toujours durable, incalcinable, et, à l'instar de la Salamandre, PERMANENTE et jugeant justement TOUTES CHOSES (car elle est à sa manière TOUT en tous) et clamant : Voici ; je rénoverai toutes choses. III. Par le TROISIEME REGIME s'accomplit l'UNION inséparable de la PIERRE PHILOSOPHIQUE avec le Monde majeur dans ses parties, ce qui est et s'appelle FERMENTATION. Note ce mystère harmonique : Ce qui, dans la Kabbale est l'UNION avec DIEU de l'homme réduit à la simplicité de la Monade, est la même chose, en Physico-Chimie, que la FERMENTATION de notre Pierre glorieuse et plus que parfaite avec le Macrocosme dans ses parties. Et : de même que l'homme uni à DIEU, en raison de DIEU est presque un Dieu humain ou un homme Divin, c'est-à-dire presque DEIFIE, et, pour cette raison peut tout ce qu'il veut, puisque c'est ce que veut DIEU LUI-MEME ; de même la PIERRE des PHILOSOPHES fermentée avec le Monde majeur dans ses parties, en raison de ce ferment, se transforme en ce qu'elle voudra et opère diversement tout en tout, suivant les natures diverses de chaque chose ; et elle congèlera toutes choses totalement, singulièrement et universellement. Par ceci, ô fils de la doctrine, tu pourras comprendre un peu pourquoi les philosophes ont imposé à leur AZOTH le nom de MERCURE qui adhère aux corps. Si tu comprends parfaitement ceci, sois celui dont on peut vraiment dire : Il a déjà accompli la moitié de l'œuvre, puisqu'il a bien commencé. La PIERRE des Philosophes fermente non-seulement simplement avec la Terre et l'Eau, mais encore avec leurs fruits, c'est-à-dire avec les végétaux, les animaux et les minéraux ; c'est-à-dire avec les médecines préparées par l'art spagyrique au moyen des Végétaux, des Animaux et des Minéraux ; de sorte que ceux-ci sont exaltés en vertu par le feu catholique de cette Bénite PIERRE et sont déduits plus que parfaitement à et en acte, par sa propre puissance. Elle fermente aussi avec les métaux, savoir : la PIERRE, à l'état de souveraine blancheur, avec l'argent pur, au blanc ; la PIERRE, couleur de sang, avec l'or obryzum, au rouge. Et ceci est l'œuvre des trois jours.

## IX.

QUEL EST SON AVANTAGE ET QUEL EST SON USAGE, *presque infinie mirifiquement salutaires, et pour ie Microcosme et pour le Macrocosme ?*

LA PIERRE Régénérée et plus que parfaite opère dans la TRI-UNITE CATHOLIQUE, c'est-à-dire selon le Corps, l'Esprit et l'Ame (l'être catholique) dans le Corps, l'Esprit et l'Ame (catholiquement) du Monde et mineur et majeur, comme l'ont rapporté les sages et les artisans (auxquels il faut monter foi) expertissimes en cet art (qui est le plus subtil de tous pour scruter les secrets de la NATURE), tant immédiatement que médiatement. De même que la vertu de la PIERRE consiste en action, son USAGE consiste en PROJECTION (pour me servir, suivant les Physico-chimistes, du terme des Physico-chimistes).

Et elle est.

DIVINE	MICROCOSMIQUE	MACROCOSMIQUE
Car elle est אורִים URIM et תומִים THUMMIM par lequel יְהוָה TROIS FOIS GRAND parle Kabalistiquement des choses grandes et abstruses, émet sa voix et donne une réponse au Théosophe. Elle est similatrice optissime de la CREATION du MONDE, et aussi de la FORMATION de l'HOMME, mâle et femelle, et de leur CHUTE misérablement déplorable. Elle est l'exemple du MARIAGE excellent, pieux, pudique, magnifique ; le TYOE de l'INCARNATION du ΛΟΓΟΣ DIVIN, rédempteur et sauveur	Elle est le FLAMBEAU catholique qui allume mirifiquement en l'âme de l'homme la LUMIERE DE LA NATURE (externement et internement et convenablement employé). Pourquoi pas ? Puisqu'elle est elle-même la lumière ipséique de la Nature luisant dans les ténèbres du monde. Lorsqu'elle aura paru en toi tu connaîtras le Créateur par la créature et le Messiah promis à la pieuse et religieuse antiquité ; tu comprendras quel est le MOUVEMENT PERPETUEL des	Parfaitement fermentée, elle transmue les METAUX inférieurs en supérieurs et en forme et en essence, selon la vérité, avec un très grand lucre. C'est pourquoi on pourra obtenir des richesses immenses qui mettront en fuite la pauvreté, et tout ce qui se peut acquérir par or ou par argent. Elle trace, forme les cailloux en GEMMES non sophistiques mais vries et naturelles ; et du cristal elle fait un rubis ou une escarboucle luisant avec une grande splendeur ; car elle rend maniable et potable tout POISON

<p>de tout le genre humain, c'est-à-dire du Monde mineur ; qui a été conçu de Saint Esprit dans l'utérus de la bien heureuse Vierge ; l'image de son <i>innénarrable</i> PASSION <i>innocentissime</i>, de sa MORT SALUTIFERE, de sa SEPULTURE honorable, de sa DESCENTE aux enfers pleine de consolation, de sa RESURRECTION victorieuse ; de son ASCENSION glorieuse dans le ciel avec son corps emprunté aux choses internes dans l'utérus virginal ; et enfin de sa SESSION à la droite du DIEU Omnipotent. C'est la <i>Preuve</i> infaillible du JUGEMENT ULTIME et redoutable qui doit avoir lieu par le feu pour les vivants et les morts et même pour le Monde entier ; elle est l'Exemple clémentissime de la REMISSION des PECHES et de la libération des impuretés des ténèbres. Elle est le vif témoignage de la RESURRECTION de NOTRE CHAIR et même avec une grande</p>	<p><i>Sapientis, encore insipieusement cherché par les insipients et jamais trouvé et qui ne doit jamais l'être par eux à aucune époque. Elle chasse et repousse les ESPRITS malins de ceux qui sont obsédés. Pourquoi pas ? Il existe dans la nature des puissants ces particulières auxquelles cèdent les malignes puissances ; pourquoi pas ? L'auteur de la confusion ne peut supporter la symétrie. Elle aiguise et ennoblit le GENIE (par un usage médical) et concilie ainsi le SAVOIR orgueilleux avec la PRUDENCE. Elle excite admirablement une HILARITE perpétuelle (toute violence externe absente) et une AUDACE honnête (qui est la Fortitude de l'Ame). Elle est la vérisime MEDECINE catholique de notre RESTAURATION ; qui chasse vigoureusement avec la coopération de DIEU les MALADIES tant externes qu'internes qu'elles soient du Corps ou de l'Esprit ou de l'Ame ; et même toutes</i></p>	<p>ou venin ; elle réunit artificieusement plusieurs perles en une seule. L'AZOTH de cette pierre c'est-à-dire le ☉ des Philosophes réduits les CORPS en matière première ; (car elle est la matière première animée par la forme catholique) et rend véritablement potables tous les METAUX (comme je l'ai vu moi-même) le CRISTAL, Les GEMMES, les PERLES, les CAILLOUX (SILICES) et les PIERRES (même du microcosme) et même les MINERAUX, et elle les conservent, dis-je par la puissance de sa vertu. Elle délivre les ANIMAUX des maladies et les conserve par la vigueur de sa vertu. Elle vivifie et ressuscite les VEGETAUX presque morts, fermentée par l'essence spécifique des simples et méthodiquement appliquée à eux en <i>corroborant</i> en eux l'humide natif (par l'humide catholique permanent) et les sauve (en cette occasion) de la mort imminente. Dans une lampe construite à cet effet, son eau</p>
--	---	--

<p>innovation et gloire. Et même l'exemple véracissime de la CONJONCTION de chaque AME avec son ESPRIT et son CORPS propre, indissoluble dans l'éternité. Elle est la Formule de notre REGENERATION spirituelle et corporelle, et le perfectissime et clarissime miroir du SABBATH des SABBATHS et par conséquent de la béatitude éternelle ; l'IMAGE vive du mystère de l'union indivisible de la SACRO-SAINTE TRINITE DIVINE.</p>	<p><i>celles qui sont incurables pour les pseudo-médecins, et qui conserve tout l'homme (prédisposé) sain et robuste de corps et d'esprit jusqu'au terme de la vie qui lui est prédestinée par DIEU.</i></p>	<p><i>permanente, allumée artificieusement, brûle d'une façon permanente et perpétuellement. Et (pour conclure beaucoup en peu de mots) elle est efficace miraculeusement dans TOUS les fruitd du globe inférieur et même sur les Esprits sublunaires. Car toutes ces choses pour de très graves raisons obéissent naturellement à cette PIERRE.</i></p>
---	--	--

## SOMMAIREMENT.

LA PIERRE des PHILOSOPHES est la matière, l'objet et le sujet magnifiques de tout ce qui est admirable dans le Ciel et sur la Terre. Et même le THEATRE amplissime et miraculeux des miracles et des secrets de tout l'Univers, expliquant réellement les Livres de la Sacro-Sainte Ecriture et de la Nature. Par sa contemplation soigneuse nous montons Théosophiquement et nous sommes attirés Naturellement et sensiblement comme par des degrés inclinés et élevés, à l'agnition de יהוה et aisés et faciles, à la cognition profonde, vrais et parfaite de la NATURE et de NOUS-MEMES. Car c'est la mer immense de la Bonté éternelle, de la Sapience et de l'Omnipotence de DIEU juste et miséricordieux et le grand Témoignage de sa Bénignité en nous. Voici donc ; tu en connais l'USACE catholiquement Tri-un, savoir : DIVIN, Microcosmique et Macrocosmique; lesquels se divisent en : Physique et physico-médical, c'est-à-dire pour les hommes, les Végétaux, les Animaux, les Minéraux, les Métaux et toutes les choses aquatiques et souterraines; et en Physico-magique, Hyper-physico-magique, Théosophique et Kabbalistique.

## LA PIERRE DES PHILOSOPHES PUT-ELLE (comme on le rapporte) ÊTRE MULTIPLIÉE ?

ELLE LE PEUT. Et même on qualité et en quantité. Et la MULTIPLICATION de la PIERRE des Philosophes n'est autre que la réitération de l'œuvre catholique, Physico-chimique, au moyen de la pierre glorifiée avant la fermentation dans sa fontaine catholique, c'est-à-dire par l'AZOTH de nouveau dissous par le second régime. Et plus l'œuvre de la multiplication est réitéré souvent, plus aussi l'œuvre devient parfait an vertu, et ceci jusqu'à l'infini.

### QUATRE

#### COROLLAIRES

I. Les dépenses pour tout cet œuvre depuis le commencement jusqu'à la complète fermentation (le vêtement et la nourriture exceptés) n'excèdent pas au maximum la valeur de trente thalers ; j'en parle savamment, enseigné fraternellement par celui qui le sait. Ceux qui enseignent autre chose errent.

II. De même qu'il faut sacrifier à DIEU la dixième partie des biens mondains en œuvres pieuses et employer les neuf autres à l'usage du monde, de même il convient par contre au Théosophe de dépenser seulement la dixième partie de cette Pierre aux usages mondains et d'offrir les neuf parties restantes à DIEU seul et au prochain nécessaire. Ce qui est lu propre de l'éleemosynaire de DIEU dans ce grand hôpital.

III. Le servateur de ce Monde majeur, c'est-à-dire la PIERRE des Philosophes est le type de JESUS CHRIST crucifié, Sauveur du tout le genre humain, c'est-à-dire du Monde mineur, dans le livre ou Miroir de la Nature; c'est pourquoi ta dois connaître naturellement le CHRIST par cette Pierre, et comprendre Théosophiquement la PIERRE des Philosophes par le CHRIST ; ainsi la religieuse et pieuse tradition antique de la promesse du Messie est encore plus certainement faite, de, en et par la Nature. Ainsi les Païens on les Turrcs qui regardent comme néant (ô DIEU !) la Sacro-Sainte Ecriture, peuvent être amenés à reconnaître par le livre de la Nature la raison et le sens de la vérité ; et (la grâce Divine coopérant) être convertis au Christianisme. De même pour les Juifs.

IV. Qui aura appris droitement à connaître les mystères de la Sacro-Sainte Ecriture et aussi à lire dans le livre de la Nature et de lui-

même, par contre deviendra mirifique inventeur des trésors de la SAPIENCE Éternelle. Car le livre explique le livre. Ce mode admirable d'apprendre et d'enseigner a plu au DIEU admirable ; qu'il plaise de même et à moi et à toi. Ensoph ! Ensoph ! Ensoph !

### ÉNIGME.

Le premier TOUT en tous a transmis au troisième TOUT le premier et le second TOUT en tous (car du premier TOUT vient le second) afin qu'en dernier lieu il eût l'agnition, la cognition et la possession de TOUT en TOUT et de TOUTES CHOSES (catholiquement). Quel est son nom si tu le sais ? Écoute ce conseil :

Marche dans les voies de la Doctrine et des Lois de cet Amphithéâtre, et יהוה t'enseignera TOUT paternellement.

### LE SCEAU DE LA NATURE ET LA SIMPLICITÉ DE L'ART.

J'AI DIT.

4. 3. 2. 1

ISAGOGE

ou

INTRODUCTION BREVE

A LA FIGURE SECONDE

DE CET AMPHITHEATRE

IL NOUS CONVIENDRA donc, d'abord pieusement lavés et pénitentiellement purgés, de nous offrir, et, suppliants, par la toi sincère, de nous recommander à la Déifique Lumière ; et les sens séditieux complètement fermés et réprimés, et l'âme quiète et pure de toute passion, tant immédiatement que médiatement, aussi bien en dormant qu'en veillant, d'attendre patiemment cette manne rorante et tombant d'en haut de la SAPIENCE Eternelle et supercéleste, et cette pluie nectaréenne et d'eau et de feu distillant goutte à goutte sur la terre, et descendant dans nos cœurs, nos âmes, nos forces et nos esprits, c'est-à-dire dans le Corps, l'Esprit et l'Ame ou le TERNAIRE MICROCOSMIQUE ressuscité; et ainsi d'être DIVINEMENT embrasés, illustrés, illuminés, sanctifiés; de JOUIR de יהוה de SUPPORTER (PATI) LES CHOSES DIVINES ; et même d'être ineffablement ravis en DIEU, et presque DEIFIES. Nous devons donc

louer et adorer (principalement dans les SOLILOQUES quotidiens et surtout ceux du matin) cette MER immense de MISERICORDE et cet OCEAN infini de toute BONTE duquel jusqu'à nous, dérivent les rayons, distillent les ruisseaux et émanent les neuves divinissimes, non seulement du VERBE mirifique IESVAH-CHRIST (יהוה ΧΡΙΣΤΟΥ) CRUCIFIE et des noms sacrés de יהוה et de tous les verbes (qui sont pour nous les demeures sensibles de la DIVINITE et même les monuments commémoratifs qui nous les enseignent; et aussi les stimulants, les adjuvants et tes allègements des passions de l'AME et du l'Esprit en nous, et les promoteurs énergiques d'une opération admirable, en nous, et hors de nous) qui désignent et exhibent ensemble la DIVINITE (NUMEN) ; mais encore de toutes les choses admirables (car יהוה seul a fait les choses admirables). O heureux, trois et quatre fois heureux celui qui est ravi en admiration, méditation, et perception de celles-ci. Nous sentons ainsi la DIVINITE (NUMEN) souveraine réellement présente; nous entendons véridiquement, nous voyons suffisamment, nous observons fructueusement יהוה, l'admirable, parlant mirifiquement et en NOUS et en la NATURE et en l'ECRITURE; nous consultons sans tromperie les bons ANGES qui nous assistent amicalement, nous avertissent fidèlement, nous enseignent familièrement par l'ordre bénin de יהוה et nous conduisent sûrement dans nos voies. C'est pourquoi, inclinés jusqu'à terre, cet hymne a été dûment proféré par NOUS avec d'autres non différents de celui-ci, sur le mode et l'accent Ionique, du fond de l'âme enflammée d'ardeur pour les choses sacrées :

*Et générateur et artisan de toute chose,  
Roi des être supérieurs, Lumière du génie, espoir des hommes,  
Tremblement de l'ombre ténébreuse du Phlegethon,  
Amour incroyable des habitant des cieus,  
Peur invincible des habitants du tartare,  
Religion célèbre des enfant de la terre.*

אלהינו	אדנינו	אדני
(Elohinou	Adonaïou	Adonaï)
Βασιλευς,	παντοκρατωρ,	προτογλυεθλος
(Roi,	Omnipotent,	Nourricier)
DIEU un,	DIEU le même,	DIEU nourricier

TOI,

TOI,

TOI,

*Demeure ici,  
Excite les inertes  
Avertis-nous des choses erronées  
Enseigne-nous les choses vraies.*

## LOI INTRODUCTOIRE

V.

QUE LES ANGES (ΑΓΓΕΛΟΙ) QUI VOLENT VERS יְהוָה ET ENSUITE VERS  
NOUS SOIENT POUR NOUS RÉVÉRENCE ET CRAINTE.

VI.

QUE SOIT ENVERS EUX L'OBÉISSANCE EMPRESSÉE SELON  
L'APPROBATION CONNUE

VII.

SI VOUS OSEZ TRAITER DE LEURS MYSTÈRES SACRÉS QUE CE SOIT  
OUVERTEMENT AUX DIGNES OBSCURÉMENT AUX PROFANES.

Ensuite ;

CONNAITRE יְהוָה

*par*

LA SACRO-SAINTE ÉCRITURE, LA CRÉATURE et aussi par SOI-MEME ;  
et encore par sa lumière, immédiatement levée en ton âme,  
Théosophiquement, Naturellement, Kabbalistiquement.

TE CONNAITRE TOI-MÊME,

PAR LE LIVRE

*De la Sacro-Sainte Écriture, de la Nature de tout l'Univers qui est, et  
Macro-Cosmique c'est-à-dire Universelle, et Micro-Cosmique, ou de  
Toi-même ; selon ton Corps et ton Esprit ; et enfin de*

TON AME, conjointe à DIEU,



*Théosophiquement, Physiquement, Physico-Médicalement, Physico-Chimiquement, Physico-Magiquement, Hyperphysico-Magiquement, Kabbalistiquement.*

## LA ROSE

קדוש

קדוש

קדוש

(Qadosh,

Qadosh,

Qadosh)

יהוה עבאות

(TETRAGRAMMATON TSEBAOTH)

QUI ÉTAIT ; QUI EST; QUI SERA.

PLEINS SONT LES CIEUX, PLEINE EST TOUTE TERRE DE LA MAIESTÉ  
DE SA GLOIRE.

הללויה הללויה

(HALI.ELU-IAH ; HALLEIU-IAH)

הללויה

(HALLEIU-IAH)

I.

LAVEZ-VOUS, SOYEZ PURS.

II.

יהוה (TETRAGRAMMATON) UN

EFFECTEUR DE TOUTES CHOSES ; AYEZ-LE ET VOUS AUREZ TOUTES  
LES PUISSANCES MINISTRANTES.

III.

AU PREMIER DES ÊTRES SOIENT LES VŒUX ET PRIÈRES; AUX  
INFÉRIEURS LES HYMNES.

IV.

SI PAR QUELQUE CIRCONSTANCE LA PÉTITION EUT PROCÉDÉ VERS  
LES ÊTRES INFÉRIEURS QUE CE N'EN SOIT PAS LE BUT FINAL

MAIS EN RAISON SEULEMENT DE L'ADMINISTRATION  
DÉLÉGUÉE PAR LE PREMIER DES ÊTRES